

Cinquième

Le 27 août, le boulevard d'Avroy connaissait une animation identique à celle qui existait cinquante ans plus tôt au début du boulevard de la Sauvenière, devant le Vénitien, siège du Motor Union.

Cette animation était les opérations de départ d'une grande épreuve d'endurance motocycliste.

Rien n'a changé en cinquante ans, le départ est donné aux mêmes machines !

Quarante-neuf concurrents satisfont à ces opérations de départ. Parmi eux, dix-huit venus des Pays-Bas, cinq venus de France, accompagnaient les vingt-six nationaux.

Départ en colonne jusqu'à Angleur où le départ est donné à 9h01.

Par Tilff, Méry, nous atteignons les premières difficultés de l'itinéraire.

En effet, pour rejoindre Méry et Missoule où le premier C.H. nous attendait, Maître Absil, directeur de course, nous proposait un itinéraire par lequel même les locaux « battaient le beurre ». De plus, ce parcours était très accidenté et pour la première fois de sa vie l'Automoto toujours si vaillante donna des signes de fatigue très inquiétants pénalisant son pilote trois minutes au premier contrôle !

Le deuxième tronçon conduisant à Houffalize était tout aussi ardu et l'on put voir à plusieurs reprises des concurrents se croiser ou arriver dans des carrefours par des chemins différents.

Les pilotes hollandais, pas spécialement préparés à ces nombreux changements de direction n'étaient pas tellement à l'aise et nous le regrettons, car cela en a découragé plus d'un.

De Houffalize on file sur le Luxembourg, et là, c'est du gâteau.

Dès l'entrée au Luxembourg, douaniers, gendarmerie et police locale, que nous remercions ici, bloquent les carrefours importants et indiquent le chemin aux concurrents, mêmes les petites routes cachées, qu'Adrien croyait qu'on ne trouverait pas facilement.

Il fait très chaud, les machines le supporte tant bien que mal, idem pour les pilotes. Cette traversée privilégiée du Luxembourg détend un peu les pilotes et ouvre l'appétit pour la neutralisation de Boulaide.

De Boulaide à Steinfort, même scénario, protection aux carrefours et indication de la bonne route à suivre.

Ces deux heures de route à travers le Luxembourg auront été bien agréables pour tous les motards, sauf un. En effet, Daniel Evrard, qui ouvrait la route au guidon de la moto « 0 » fut dépassé par toutes les motos-anciennes. Il faut dire qu'il était à l'arrêt suite à une crevaillon.

Le parcours en France traditionnellement plus relax était corsé cette fois et il fallait rester attentif jusqu'à Nancy.

Peu avant Nancy, à Pont-à-Mousson, un contrôle horaire se transforme en départ d'un tronçon secret, un nouveau parcours étant distribué.

Ce secret, très bien tracé était très agréable à parcourir, surtout la fin !

Le début, constitué d'une piste de motocross fit beaucoup jaser. Mais le directeur de course a déjà promis de ne plus faire figurer de telles routes au menu.

Arrivés aux portes de Nancy. le temps nous presse et c'est seulement la moitié des concurrents restant en course qui arrive en colonne sur la place Stanislas où une foule nombreuse nous attend.

C'est la première fois que nous avons les honneurs de la place Stanislas où les motos sont présentées au public du haut d'un podium.

Réception à la Mairie, et accueil par les autorités de la ville et les responsables de l'Auto-Moto Club lorrain.

Départ en colonne, escortés par les C.R.S., pour la caserne de Jarville toujours aussi accueillante.

Cette année, vu le nombre de repas, le souper est servi dans le garage. Repas très copieux, qui nous restitue les forces perdues au cours de cette journée.

Merci à tous les C.R.S., qui nous reçoivent si gentiment.

Dimanche réveil dès 6h30 afin d'être prêts pour le départ en colonne fixé à 8 h.

Tout comme la veille le parcours mobilisera toute l'attention des pilotes pour ne pas rater un des nombreux changements de direction qui se traduirait par l'absence des marques de passage à un éventuel contrôle.

Le parcours est joli et le temps toujours au beau fixe, malheureusement le nombre des concurrents restant en course diminue au fil des kilomètres.

De départementale en voie ordinaire et chemin communal, la France est traversée et nous arrivons à Gomery où une neutralisation de 30 minutes est la bienvenue.

Nous avons le temps de nous restaurer au « Snack des Quatre Chemins », avant de repartir vers la forêt d'Anlier et les Ardennes.

A Assenois, nouveau tronçon secret qui nous conduira à La Roche.

De La Roche à Villers-SainteGertrude, pas trop de problèmes si ce n'est de trouver la bonne route pour sortir de Heyd et obtenir le CP peu après la sortie du village.

Fernand Ernon, habitué des rallyes modernes, pilote un side-car Saroléa et est toujours bien classé, quand à l'entrée de Heyd le pneu arrière éclate, le contraignant à l'abandon bien près du but final.

Encore un peu de problèmes jusqu'à Aywaille, puis ce n'est plus qu'une formalité que de rejoindre Chênée et Liège où vingt-six Motos arriveront dans les délais et seront acclamées comme il se doit par amis et familles.

Trop dur, pas trop dur ?

Certes c'était un parcours difficile, mais huit pilotes rentrent sans pénalisation. Les vingt-deux manquants à l'arrivée : ... trois chutes, six pannes et treize erreurs de parcours et arrivées hors des délais.

L'édition 84 sera adoucie et effacera les quelques mauvais souvenirs de cette cinquième organisation qui donna quand même beaucoup de plaisir à ceux qui y ont participé.

Le classement suivant, établi par classe récompensait par des coupes et cadeaux utiles les participants.